

Georges, oh ! Georges, regarde ce qu'ils ont fait de moi... Ils m'ont *décanillée*, ils m'ont *cachée*, ils ont mis les barrières à mon lit pour ne pas que je tombe, ça c'est ce qu'ils disent, moi je le sais bien, pourquoi ils ont mis les barrières, c'est pour que je ne puisse pas *m'écharper*. Oh ! je ne *m'écharperai* pas. Où irais-je, je n'ai plus nulle part où *irer*, je n'ai plus de chez moi et Monique ne veut plus de moi. Je vais rester là et je vais me taire, me taire une fois de plus, je ne dirai rien, je ne porterai pas *crainte*, ça ne servirait à rien, aveugle et gâteuse, voilà ce qu'ils diraient au *polissariat*, aveugle et gâteuse pour eux aussi, aveugle et gâteuse, voilà ce que je suis. Dormir, alors. Oui, dormir. C'est tout ce qui me reste. Je suis prisonnière, soit, il faudra bien que je me fasse à ça aussi. J'y arriverai. J'ai toujours été forte. Cette fois encore je serai forte. Et je serai forcément la plus forte puisque c'est moi qui ai raison

*au voileur ! au voileur ! Georges ! avale-les ! avale-les ! ah !*

Elles ont dû avoir peur. Oui, c'est ça, elles ont eu peur, très peur, parce que quand je crie... et j'ai crié très fort tout à l'heure, tout comme il m'arrivait de crier parfois, pas souvent, mais ça m'arrivait, mes grandes élèves, pas toujours faciles, ça non, alors il fallait bien donner de la voix, et moi tout à l'heure j'ai crié comme ça, fort, fort, c'est pour ça qu'elles m'ont couchée avec les barrières autour de mon lit, elles m'ont couchée, et ensuite elles ont eu peur, tellement peur qu'à mon réveil, mes beaux bijoux étaient de retour. Je n'ai rien dit, j'ai fait comme si de rien n'était, elles étaient toutes très gentilles, comme si rien ne s'était passé, alors j'ai décidé de faire comme elles, inutile d'en rajouter, inutile de pavoiser, mais à

l'intérieur, je jubile : j'ai été la plus forte, je leur ai fait mordre la poussière, je les ai terrorisées et elles me les ont rendus, ma bague et mon collier.

Tu vois, mon Georges, je suis encore capable de me défendre. Je veux bien passer sur beaucoup de choses, je veux bien qu'on me dépouille, qu'on me prenne tout ce que j'ai, mais on ne touchera pas à ta bague, on ne touchera pas à ton collier. Mes bijoux, mes bijoux à moi, ceux que tu m'as donnés, personne n'y touchera.

*(à suivre)*